

LA  
PEINTURE EN EUROPE

---

CATALOGUES RAISONNÉS  
DES ŒUVRES PRINCIPALES  
CONSERVÉES DANS LES MUSÉES, COLLECTIONS  
ÉDIFICES CIVILS ET RELIGIEUX

POUR PARAÎTRE DANS LA MEME COLLECTION

---

PARIS ET SES ENVIRONS.

LA FRANCE (Région du Nord).

LA FRANCE (Région du Midi).

L'ITALIE DU NORD (Milan, Turin, etc.).

L'ITALIE DU CENTRE (Ombrie et Toscane, etc.).

L'ITALIE DU MIDI (Rome, Naples, la Sicile).

L'ALLEMAGNE DU NORD (Berlin, Brunswick, Cassel, Dresde, etc.).

L'ALLEMAGNE DU SUD (Munich, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, etc).

L'ANGLETERRE.

L'ESPAGNE

LA RUSSIE ET LA SUÈDE.

---

*Pour paraître prochainement*

LA HOLLANDE.

---

*Volumes déjà parus*

LE LOUVRE.

FLORENCE.

LA BELGIQUE.

---

Tous droits réservés.

## INTRODUCTION

---

Cette quatrième partie de la *Peinture en Europe*, qui, en principe, devait traiter de la Vénétie tout entière, est uniquement consacrée à la ville de Venise. Il nous a été impossible, tant la matière était abondante, de faire tenir un aussi vaste sujet dans les limites restreintes d'un volume. Nulle part, en effet, même à Florence ou à Rome, les peintures ne sont aussi nombreuses, aussi disséminées, plus dignes d'attention qu'à Venise; aucune ville n'est plus riche en monuments religieux et en édifices civils, où les maîtres locaux sont représentés par des œuvres marquantes.

L'ouvrage comprend trois sections :

1° *L'Académie des beaux-arts*;

2° *Les Monuments religieux* (églises, confréries ou *scuole*, oratoires);

3° *Les Édifices civils* (palais des Doges, Musée municipal, galerie Querini Stampalia, et *les Collections privées* (collections de lady Layard, du prince Giovanelli (palais Labia).

Pour la facilité des recherches sur place, nous avons cru devoir adopter l'ancienne subdivision de Venise en quartiers ou

*sestieri* telle qu'elle est suivie dans les auteurs anciens et modernes. Les plans de ces quartiers, annexés au texte, permettront au voyageur de trouver, sans difficulté, les édifices mentionnés. Ce sont : I. Quartier de San Marco; II. Quartier de Castello; III. Quartier de Cannareggio; IV. Quartier de San Polo; V. Quartier de Santa Croce; VI. Quartier de Dorsoduro; VII. Quartier de la Giudecca; — Ile de Murano.

Dans chaque édifice, nous suivons, pour la description des tableaux, l'ordre dans lequel ils se présentent au visiteur. Cependant, pour l'Académie des beaux-arts, le Musée municipal, les Collections particulières, nous avons adopté, comme dans le volume sur la Belgique, l'ordre alphabétique, en prévision des modifications qui peuvent se produire dans l'arrangement. A l'Académie, un numéro spécial indique, d'ailleurs, la salle dans laquelle est placé chaque tableau.

A Venise, comme à Florence et en Belgique, nous avons trouvé partout l'accueil le plus encourageant. Nous devons particulièrement remercier M. Adolfo Venturi, inspecteur général des Musées royaux, qui nous a gracieusement assuré une recommandation officielle; M. Cantalamessa, directeur de l'Académie, qui a bien voulu mettre à notre disposition des notes personnelles auxquelles nous avons fait d'intéressants emprunts; M. Barozzi, l'érudit et bienveillant conservateur au palais des Doges; M. Guggenheim, etc. Les autorisations qu'ont bien voulu nous accorder lady Austen Layard et le prince Giovanelli de décrire leurs collections nous ont été particulièrement précieuses.

M. Jean Guiffrey, attaché à la conservation du Louvre, nous a, comme précédemment, prêté son concours assidu dans nos recherches bibliographiques et notre travail sur place, et c'est à M. René Janssens, jeune peintre de Bruxelles, que nous devons les fac-similés des signatures de peintres, intéressantes ou rares, que l'on trouvera reproduites.

## LA PEINTURE A VENISE

Des trois grandes villes, riches et actives, où s'est formé, aux <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècles, l'art de la peinture moderne, Florence, Bruges, Venise, c'est cette dernière qui, le plus tard, semble avoir pris conscience de son génie. Les artistes étaient déjà nombreux en Toscane et aux Pays-Bas, où ils se groupaient en écoles diverses et savantes, alors que Venise, la république maritime, commerciale, politique, la plus importante de l'Europe au moyen âge, avait encore recours à des peintres étrangers pour la décoration de ses édifices. C'est ainsi qu'on voit travailler successivement au Palais des Doges, dans la salle du Grand Conseil, en 1365, un Padouan, GUARIENTO, et, vers 1420, les deux peintres les plus fameux alors de la Péninsule, un Ombrien, GENTILE DA FABRIANO, un Véronais, VITTORE PISANO. Les fresques de ces maîtres ont péri dans un incendie en 1577, mais on ne peut douter qu'elles n'aient exercé une influence heureuse et profonde sur le goût local. Grâce à elles, les exemples nouveaux d'un idéalisme délicat et tendre et d'un réalisme expressif et élégant se joignirent aux exemples permanents de décors harmonieux donnés par les traditions byzantines et les importations orientales pour préparer une race active, dévote et sensuelle, à jouir des images de la nature et de la vie, aussi bien qu'elle savait jouir déjà de la nature et de la vie elles-mêmes. Si les naïfs praticiens du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, PAOLO VENEZIANO, LORENZO VENEZIANO, NICOLO SEMITECOLO, SIMONE DA CUSIGHE, restent encore habituelle-